

Le remords de la fourmi

LA fourmi était de très mauvaise humeur ce soir-là !

Toutes les cigales des environs étaient venues, par la brise d'automne qui fouettait ferme, se suspendre à sa sonnette et lui demander, avec beaucoup de larmes : "Un petit sou, s'il vous plaît ! ou un petit morceau de grain ou de vermisseau !"

Ce fut peine perdue, et elles ne reçurent que des sottises ou de sages conseils... La ménagère était justement en train de ranger ses provisions de bouche dans de vastes greniers, et, avec ces dérangements continuels, elle n'avait pu terminer sa besogne.

"Vit-on jamais pareille chose ? s'exclama-t-elle. Est-ce qu'il faut que tous les ans, à la mauvaise saison, ces geigneries recommencent ? Vais-je encore être traitée d'avare et de sans-cœur par toutes ces folles qui ne pensent qu'à rire et qu'à chanter au mois d'août..."

"Si j'allais, en arrondissant davantage ma taille de guêpe et en pinçant mon cotillon, prendre part à leurs danses, comme elles se moqueraient de moi ! Elles me diraient sûrement : "Commère fourmi, ici n'est pas ta place... tu n'es qu'une vulgaire petite bourgeoise, bonne tout au plus pour t'occuper de cuisine et de raccommodages !"

"Nous sommes, nous, de grandes dames avec de jolis pieds fins, des ailes transparentes et de gracieux sourires ! Nous ne voulons pas de toi, va-t'en retrouver ton balai, et tricote, ma vieille, ou fais des confitures !... Quant à nous, Dieu nous a faites pour chanter et rire tout notre saoul ! Au revoir, paysanne !"

"Elles auraient raison, ma foi, de me parler ainsi. Je ne me soucie guère de leurs folies, et s'il me fallait danser, j'en serais bien marrie, et je ferais sotte mine !"

"J'aime mieux économiser et remplir mes armoires pour quand viendra l'âpre bise du mois de décembre. Laissons rire les fous et les prodiges ; il leur en cuira chaud souvent... moi, je suis sage, restons toujours sage !..."

Quand dame Fourmi eut bien monologué, elle vint s'asseoir près de son foyer qui pétillait, mais elle ne tarda pas à s'endormir, malgré les carillonnements répétés qui tordaient désespérément la sonnette

Hélas ! le lendemain matin, en ouvrant l'huis de sa demeure, elle vit sur le seuil, enlacées comme dans une dernière ronde, une douzaines de pauvres cigales gisant, toutes glacées, au milieu de la neige qui continuait à tomber lourdement.

"Le diable soit de la sagesse et de la raison ! s'exclama-t-elle tout haut, en versant des larmes

bien sincères... que j'ai de remords en voyant ces belles filles mortes de froid et de faim un peu par ma faute !..."

"Il est vrai qu'elles ont eu la bonne chance de chanter gaiement tout l'été... tandis que moi, je n'ai jamais rien fait que de travailler et de souffrir depuis que je suis au monde !... Chacun son lot, ici-bas, et le mien n'est pas le plus gai ni le plus beau !... N'importe, je suis bien malheureuse, et je vais courber le front sous les quolibets et les injures de toute la gent insecte du voisinage.

"Il faut absolument que l'an prochain je peine davantage et que je mette un peu de grain de côté pour les pauvres petites bêtes qui auront oublié d'économiser pendant la belle saison ! Ah ! ce n'est pas encore maintenant que je chanterai et que je danserai sur l'herbette au clair de lune !

"Au travail, dame Fourmi, encore et toujours au travail... il n'est pas d'autre destinée pour toi !"

Le travail et la charité, c'est le lot des grandes et belles âmes, de celles qui sont choisies par Dieu pour être les messagères de paix et d'amour sur la terre.

Ceux qui auront bien lutté et beaucoup donné de leur superflu, et même de leur nécessaire en ce bas monde, chanteront le suprême cantique, dans le royaume des cieux !

.....

Aimons-nous les uns les autres !

Christiane de THRACY.



LES LIVRES



SOUVENIR DES JOURNÉES EUCHARISTIQUES
DU LAC BOUCHETTE 1930

Une série de *Cinq Journées Eucharistiques* a eu lieu, au cours de 1930, au sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes du Lac-Bouchette, comme moyen de faire bénéficier les fidèles de la région du Saguenay des immenses bienfaits du Congrès de Carthage. Le Rév. Père Casimir, O. M. Cap., Directeur du Pèlerinage, a eu l'heureuse idée de publier en brochure le compte-rendu de ces Journées, et le texte des travaux de haute valeur qui y sont été présentés. Nous recommandons volontiers à nos lecteurs cette délicieuse plaquette illustrée de 68 pages que l'on peut se procurer au "*Messenger de Saint-Antoine*", Lac-Bouchette Station, P. Q. au prix dérisoire de 10 sous l'exemple, \$1.00 la douzaine.

ÉLEVATIONS SUR L'AVE MARIA. — 4e fascicule. Chaque fascicule, franco 2 francs. S'adresser à MM. le Directeur du Propagateur, à Blois (Loir-et-Cher), France. — Ce fascicule, comme les trois précédents, est un recueil d'articles parus d'abord dans le Propagateur, organe de l'Archiconfrérie des Trois Ave Maria. Il contient un commentaire, aussi profond que pieux, de la parole de l'Ange à Marie : *Vous êtes bénie entre toutes les femmes.*

P. A.